



Retombées et implications de la recherche

L'indiscipline en classe : mise en relation des interventions déclarées et observées chez les personnes enseignantes du primaire

Tania CARPENTIER, professeure, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada,
tania.carpentier@uqtr.ca

Nadia DESBIENS, professeure, Université de Montréal, Canada,
nadia.desbiens@umontreal.ca

Geneviève CARPENTIER, professeure, Université de Montréal, Canada,
genevieve.carpentier@umontreal.ca

Catherine TARDIF, étudiante au doctorat, Université de Montréal, Canada,
catherine.tardif.4@umontreal.ca

Mylène TARDIF, assistante de recherche et enseignante au primaire, Université de Montréal, Canada, mylene.tardif.1@umontreal.ca

Éditeur

Département des sciences de l'éducation
© Personnes autrices et Université du Québec à Chicoutimi



ISSN

2371-5669 (numérique)



Déclaration de l'usage de l'IA dans l'élaboration de cet article

Aucun usage de l'IA dans l'élaboration de l'article



Résumé

Cette étude examine la relation entre les interventions déclarées et celles observées en gestion de l'indiscipline chez neuf enseignantes du primaire. En croisant un questionnaire d'autoévaluation et des observations captées par robotique mobile, elle révèle un écart marqué : malgré des intentions proactives déclarées, les interventions en classe sont majoritairement réactives (60,47 %) et verbales (62,06 %). La majorité des interventions (74,46 %) cible l'ensemble du groupe-classe plutôt que l'élève perturbateur. Ces constats soulignent l'intérêt d'une méthodologie combinée et offrent des pistes de réflexion pour la formation initiale et continue du personnel enseignant.

Mots-clés

Gestion de la classe ; gestion des comportements d'indiscipline ; interventions enseignantes ; autoévaluation ; observation

Abstract

This study explores the relationship between self-reported and observed classroom management practices for student misbehaviour among nine elementary teachers. Using a self-evaluation questionnaire and classroom video observations analyzed with an original observation grid, it reveals a predominance of verbal (62,06%), reactive (60,47%), whole-class interventions (74,46%), contrasting with teachers stated proactive intentions. These findings confirm the relevance of a mixed-method design to better understand professional realities and suggest directions for initial and ongoing teacher training.

Keywords

Classroom management; student misbehaviour; teacher interventions; self-assessment; classroom observation



Orientations générales et pertinence du projet

La capacité à gérer efficacement une classe constitue une compétence professionnelle centrale dans la profession enseignante. Cet acte complexe « désigne l'ensemble des actes réfléchis, séquentiels et simultanés que le personnel enseignant planifie et met en œuvre pour et avec les élèves dans le but d'établir, maintenir ou restaurer un climat favorisant le bien-être de tous et l'engagement des élèves dans le développement de leurs compétences » (Gaudreau, 2024, p. 6). Pourtant, de nombreuses personnes enseignantes se sentent stressées ou démunies vis-à-vis de certaines composantes de la gestion de classe, et plus particulièrement en ce qui concerne la gestion de l'indiscipline (Gaudreau et al., 2012). La maîtrise de cette dernière, qui vise à prévenir ou à réguler les comportements perturbateurs, comme la distraction, le désengagement ou la désobéissance des élèves, demeure cruciale, car elle a des répercussions directes sur la motivation, l'engagement, le développement de compétences des élèves ainsi que sur leurs comportements en classe (Archambault et Chouinard, 2022 ; Bernier et al., 2021). Une compréhension riche et nuancée des interventions réellement mobilisées permet donc d'offrir un soutien ciblé et d'enrichir la formation initiale et continue.

Pour explorer celles-ci, la présente étude a mis en relation les interventions déclarées par des enseignantes avec celles effectivement observées en classe, afin d'identifier les convergences et les divergences. Cette approche croisée demeure peu mobilisée en recherche (Chow et al., 2023), mais elle offre une perspective plus complète sur les pratiques de gestion de la classe, et plus particulièrement sur les interventions de gestion de l'indiscipline. À notre connaissance, aucun outil d'observation de la gestion de



l'indiscipline n'existait auparavant, nous avons donc développé une grille originale, inspirée des travaux de Gaudreau (2017, 2024) et d'O'Neill et Stephenson (2011), permettant d'analyser à la fois le type et les caractéristiques des interventions. Le type d'interventions est détaillé à l'aide de 27 indicateurs permettant, par exemple, d'identifier les interventions verbales, comme le recadrage des comportements ou l'énonciation de conséquences, et non verbales, comme le contact visuel ou l'utilisation de la proximité.

Quelques éléments conceptuels et méthodologiques

Les composantes de la gestion de la classe

Au fil du temps, la conceptualisation de la gestion de la classe a évolué sous l'influence de différents courants théoriques. Proposant une vision intégrée, Gaudreau (2024) identifie six composantes qui constituent la gestion de la classe :

1. Les caractéristiques de la personne enseignante, telles que ses attitudes, ses croyances, ses compétences socioémotionnelles et son sentiment d'efficacité personnelle ;
2. La gestion des ressources spatio-temporelles, technologiques et humaines ;
3. L'établissement d'attentes claires par le biais de consignes précises pour encadrer les élèves et le fonctionnement de la classe ;
4. Le développement de relations positives entre le personnel scolaire, les élèves et les parents ;
5. La capacité à susciter l'attention et l'engagement des élèves grâce à des moyens pédagogiques intéressants et adaptés aux besoins de chacun ;
6. La gestion des comportements d'indiscipline dont l'objectif est de prévenir ou d'intervenir sur les comportements perturbateurs.



Pour plusieurs personnes enseignantes, cette dernière composante se situe au centre de leurs préoccupations, c'est pourquoi nous avons choisi de nous y intéresser plus particulièrement.

Les caractéristiques des interventions de gestion de l'indiscipline

En plus d'examiner le type d'interventions de gestion des comportements d'indiscipline, cette étude cible les caractéristiques des interventions déployées. Pour y parvenir, nous avons développé une grille qui repose sur cinq indicateurs complémentaires : la proactivité (1), la spécificité (2), l'effet sur la classe (3), l'énergie requise (4) et le caractère éducatif (5). La proactivité reflète la capacité du personnel enseignant à anticiper les comportements perturbateurs en mettant en place des stratégies préventives, comme l'établissement de règles claires ou l'organisation efficace des activités, ce qui favorise un climat de classe sécurisant et motivant (Clunies-Ross et al., 2008 ; Trudel et al., 2022 ; Martineau et Gauthier, 1999). La spécificité garantit que l'élève comprend clairement le comportement attendu ou inadapté (Gaudreau, 2024). Les interventions qui minimisent l'effet sur les autres élèves requièrent moins d'énergie et présentent un caractère éducatif. Elles sont également considérées comme étant de meilleure qualité, car elles contribuent à gérer efficacement la classe tout en favorisant l'apprentissage et l'autonomie des élèves (Archambault et Chouinard, 2022).

Méthodologie

Neuf enseignantes du préscolaire à la cinquième année du primaire et ayant moins de cinq ans à plus de 20 ans d'expérience en enseignement ont participé à cette étude. Elles ont répondu à un questionnaire sur leurs interventions déclarées de gestion de



l'indiscipline et ont accepté d'être observées et filmées pendant une période d'enseignement.

Principaux résultats et leur implication

Les résultats montrent que les enseignantes perçoivent positivement leurs interventions et rapportent notamment utiliser régulièrement des interventions proactives. Toutefois, les observations révèlent que les interventions mises en œuvre en classe sont davantage verbales que non verbales et plus spécifiques que non spécifiques. La majorité des interventions affectait l'ensemble de la classe, avec une fréquence plus élevée d'interventions peu énergivores. Nous formulons l'hypothèse que la prédominance d'interventions verbales, au détriment d'interventions non verbales, pourtant souvent reconnues comme moins chronophages et plus discrètes, pourrait être liée au fait que l'importance et l'utilité de la communication non verbale (p.ex. : la proximité physique ou le contact visuel) seraient moins mises en exergue lors de la formation initiale en enseignement.

Concernant le caractère éducatif, les interventions observées étaient majoritairement plus ou moins éducatives et rarement punitives. Les enseignantes ont surestimé la fréquence de leur utilisation d'interventions proactives dans leurs interventions déclarées. D'autres études (p.ex. : Clunies-Ross et al., 2008) ont également relevé une forte proportion d'interventions réactives lorsque celles-ci étaient observées plutôt qu'autodéclarées. Alors que les interventions proactives sont souvent considérées comme bénéfiques grâce à leur visée préventive, certains chercheurs soulignent que les interventions réactives pourraient également permettre de favoriser une communication positive avec l'élève, ainsi que le développement de compétences nécessaires à l'adoption



des comportements attendus, comme les compétences socioémotionnelles. Conséquemment, il serait probablement pertinent de caractériser les interventions en combinant les critères, plutôt qu'en les appréciant isolément, afin de bien saisir la qualité de l'intervention déployée. De plus, l'écart observé entre les interventions déclarées et celles observées pourrait être attribuable à un biais de désirabilité sociale (van de Mortel, 2008 ; Vesely et Klöckner, 2020) ou encore à des biais perceptifs de la part de la personne observatrice.

L'association d'interventions déclarées et d'interventions observées comme sources d'analyse constitue une avenue prometteuse pour offrir un accompagnement différencié au personnel enseignant. Elle permet de mettre en évidence les zones où le soutien professionnel est nécessaire, afin de favoriser l'adoption d'interventions positives et adaptées au contexte ou à l'élève, susceptibles d'améliorer le climat de classe et la gestion des comportements perturbateurs.

Limites et prospectives

L'étude menée comprend des limites. Notamment, l'utilisation du robot d'enregistrement et l'attention portée spécifiquement à la gestion des comportements d'indiscipline n'ont sans doute pas permis de capter toute la richesse et la complexité de la gestion de la classe. La captation vidéo d'une durée limitée pourrait ne pas refléter les interventions habituelles ou fréquemment employées par les enseignantes ayant participé à l'étude. L'échantillon de petite taille limite la possibilité de généraliser les conclusions tirées sur les interventions déclarées ou observées chez les personnes ayant participé à l'étude.



Néanmoins, l'adoption d'interventions efficaces de gestion de classe demeure essentielle pour permettre à tous les élèves de développer leur plein potentiel et favoriser leur réussite éducative (Gaudreau et al., 2015). Encourager la pratique réflexive du personnel enseignant, en prenant en compte à la fois les intentions et les actions effectives, offre une occasion concrète de mettre la science au service de la pratique en milieu scolaire.

Références

- Archambault, J. et Chouinard, R. (2022). *Vers une gestion éducative de la classe* (5e éd.). Chenelière Éducation.
- Bernier, V., Gaudreau, N. et Massé, L. (2021). La gestion de classe sous le prisme des perceptions des élèves avec difficultés comportementales : une recension des écrits. *La nouvelle revue – Éducation et société inclusives*, 89-90(1), 167–186.
<https://doi.org/10.3917/nresi.089.0167>
- Chow, J. C., Sayers, R., Fu, Y., Granger, K. L., McCullough, S., Kingsbery, C., et Morse, A. (2023). A Systematic Meta-Review of Measures of Classroom Management in School Settings. *Assessment for Effective Intervention*, 49(2), 60–74.
<https://doi.org/10.1177/15345084231208671>
- Clunies-Ross, P., Little, E. et Kienhuis, M. (2008). Self-reported and actual use of proactive and reactive classroom management strategies and their relationship with teacher stress and student behaviour. *Educational Psychology*, 28(6), 693–710.
<https://doi.org/10.1080/01443410802206700>
- Gaudreau, N. (2017). *Gérer efficacement sa classe : les cinq ingrédients essentiels*. Presses de l'Université du Québec.



- Gaudreau, N. (2024). *Gérer efficacement sa classe : les ingrédients essentiels* (2e éd.). Presses de l'Université du Québec.
- Gaudreau, N., Royer, É., Beaumont, C. et Frenette, É. (2012). Gestion positive des situations de classe : un modèle de formation en cours d'emploi pour aider les enseignants du primaire à prévenir les comportements difficiles des élèves. *Enfance en difficulté*, 1, 85–115. <https://doi.org/10.7202/1012124ar>
- Martineau, S. et Gauthier, C. (1999). La gestion de classe au cœur de l'effet enseignant. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 467–496. <https://doi.org/10.7202/032010ar>
- O'Neill, S. C. et Stephenson, J. (2011). The measurement of classroom management self-efficacy: a review of measurement instrument development and influences. *Educational Psychology*, 31(3), 261–299. <https://doi.org/10.1080/01443410.2010.545344>
- Trudel, S. M., Winter, E. L. et Bray, M. A. (2022). Prevention strategies for classroom management. Dans E. J. Sabornie et D. L. Espelage (Eds.), *Handbook of classroom management* (3rd ed.). Routledge. <http://doi.org/10.4324/9781003275312-5>
- van de Mortel, T. F. (2008). Faking it: Social desirability response bias in self-report research. *The Australian Journal of Advanced Nursing*, 25(4), 40–48. <https://search.informit.org/doi/10.3316/informit.210155003844269>
- Vesely, S. et Klöckner, C. A. (2020). Social desirability in environmental psychology research: Three meta-analyses. *Frontiers in Psychology*, 11, 1–9. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.01395>